

MANIOC.org

Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'agglomération de La Rochelle

sur être déposé à la Bibliothèque de la Ville

6351



PRÉCIS

TOPOGRAPHIQUE ET GÉOLOGIQUE

SUR

L'ÎLE DE LA MARTINIQUE,

PAR LE CHEF D'ESCADRON

ALEXANDRE MOREAU DE JONNÈS,

CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES
DE L'INSTITUT, &c.

La configuration générale de la Martinique a quelque ressemblance avec celle d'Otaïti, qui est située sous une latitude correspondante, et dont l'étendue et l'origine paraissent identiques. Son aspect offre, comme celui de cette île, deux vastes péninsules dont le terrain s'élève graduellement depuis le rivage jusqu'au centre, où sont de très-hautes montagnes, couvertes de nuages, qui fournissent des eaux abondantes à des torrens nombreux.

Chacune de ces péninsules a été formée par plusieurs

volcans. Celle du nord, où étaient situés les foyers les plus puissans, a une circonférence de 26 lieues un tiers; celle du sud, qui contient les foyers dont l'antiquité est la plus reculée, a une circonférence de quarante-deux lieues un tiers. La première est habitée par une population de cinquante-cinq mille cinq cent vingt-cinq individus; et la seconde, par quarante-un mille trois cent quatre-vingts.

Le massif minéralogique de l'île toute entière a été formé par les éruptions successives de six foyers principaux, qui diffèrent entre eux par l'époque de leur origine et celle de leur extinction, ainsi que par la nature de leurs éjections et l'activité des feux souterrains auxquels elles ont été soumises.

1.^o Le plus septentrional de ces foyers est celui dont les éruptions ont érigé la montagne Pelée. La circonférence du territoire qu'il a formé est de près de soixante mille mètres; et malgré les prétendus mesuremens de MM. Dupuget et le Blond, on ne doit pas évaluer à moins de seize cents la hauteur du cône au sommet duquel s'ouvraient ses cratères, dont on trouve des vestiges bien conservés.

2.^o L'ancien volcan des Pitons du Carbet, dont le foyer gisait à vingt-quatre mille mètres au sud de celui de la montagne Pelée, paraît avoir été le plus puissant de tous ceux de l'île. La hauteur des pitons qui environnent son cratère, excède seize cents mètres au-dessus du niveau de l'Atlantique; le grand diamètre de sa sphère d'action en a plus de trente mille; et si l'on comprend, dans l'évaluation de son périmètre, les saillans nombreux qu'ont formés ses courans de laves basaltiques en s'avancant dans la mer,

sa circonférence est au moins de vingt-six lieues , tandis que le Vésuve , en y comprenant Ottojano et Somma , n'en a pas dix-sept.

3.° Le volcan éteint des Roches-carrées gît entre ceux du nord et du sud , et lie l'une à l'autre les deux grandes péninsules qu'ils ont formées. Son périmètre est le moins étendu de tous ceux des anciens foyers de l'île ; et l'élévation des reliefs qui constituent son territoire , est également peu considérable ; elle n'excède pas douze à quatorze cents pieds au-dessus du niveau de l'Atlantique , ce qui n'est que la hauteur des courans de laves ordinaires descendus des pitons du Carbet. Le grand diamètre de l'aire de ce volcan est d'environ dix-huit mille mètres , et la circonférence de soixante-quatre mille , attendu les sinuosités du rivage oriental.

4.° Le volcan éteint dont le morne Jacques et la montagne du Vauclin paraissent avoir été tour à tour le foyer , fut le plus puissant de tous ceux de la péninsule méridionale de la Martinique. Le grand diamètre de son aire est de seize à dix-huit mille mètres , et sa circonférence en a près de quatre-vingt mille , attendu les saillans considérables de ses rivages.

5.° Le cratère du Marin s'est ouvert dans un plateau calcaire formé par la dépouille des mollusque , testacés et coralligènes qui s'étaient fixés sur des rochers volcaniques d'une origine antérieure. Il a couvert par ses laves , dont l'effusion semble remonter à une grande antiquité , une partie de ce même plateau , qui offre , dans son examen , l'observation curieuse d'une vaste stratification calcaire , ayant une épaisseur de vingt-cinq à trente pieds , et étant entre deux mas-

sifs minéralogiques de formation évidemment volcanique : l'un s'enfonçant dans les profondeurs de l'océan, et constituant la base de cette partie de l'île avoisinant le canal de Sainte-Lucie ; l'autre formant les montagnes, et constituant le plus grand nombre des reliefs postérieurement érigés, soit par des coulées de laves basaltiques, soit par l'accumulation de laves erratiques (1). En comprenant, dans l'aire du volcan éteint du Marin, le territoire volcanique, qui est revêtu d'une superposition calcaire, on peut évaluer son périmètre à soixante-quatre mille mètres, et son grand diamètre à environ seize milles.

6.° La péninsule qui termine la Martinique au sud-ouest, a été formée par cinq volcans adjacens les uns aux autres, et dont les foyers différens avaient pour centre le gros morne du Diamant, le morne la Plaine, le Beau-Séjour, le Goamab et le Constant : leurs aires réunies ont environ soixante-quatre mille mètres de circonférence, quoique le plus grand diamètre n'en excède pas quatorze mille.

De ces six points culminans élevés par les feux souterrains, descendent soixante-quinze rivières principales, qui traversent successivement la région des forêts et celles des cultures, et vont se jeter dans la mer. Si l'on ne considérait

(1) La description de ce phénomène remarquable, et le détail de l'exploration des volcans désignés succinctement dans ce précis topographique, se trouvent dans un ouvrage de l'auteur, intitulé *Voyages physiques et pittoresques dans les montagnes de la Martinique, à la recherche des volcans éteints de cette île*, avec un atlas contenant des cartes physiques et statistiques, des vues, plans, &c. Ce travail est soumis à l'Académie royale des sciences de l'Institut de France.

que l'étendue de leur cours, qui n'est quelquefois que de deux mille quatre cents mètres, et qui n'excède pas six lieues, ces rivières ne seraient que des ruisseaux. Mais ce nom ne peut convenir ni à la profondeur de leur lit, ni au volume de leurs eaux, dans la saison de l'hivernage. Les nuages alors fixés sur les montagnes, où elles prennent leur source, leur fournissent des eaux abondantes qui, tombant en torrens, charient les arbres qu'elles déracinent, et les blocs de basaltes qu'elles arrachent à leurs rives escarpées.

Tous les reliefs de l'île sont groupés autour de chacun des anciens foyers de la conflagration volcanique à laquelle la Martinique doit son origine. Leur moindre élévation au-dessus de l'Atlantique est d'environ cinquante mètres, et la plus considérable d'environ seize cents toises : on en compte quatre-vingt-douze principaux ; mais plusieurs d'entr'eux étant désignés par le même nom, et plusieurs même n'en ayant point, ils montent au moins à quatre cents.

Des forêts épaisses et presque impénétrables couvrent la moitié de ces reliefs ; elles environnent les cônes volcaniques, et les revêtent jusqu'à leur sommet. Les plus belles, par leur étendue ainsi que par la grandeur et la nature des arbres dont elles sont formées, sont celles du Carbet, qui ont au moins six lieues de long.

Les difficultés que ces forêts et la multiplicité des accidens du sol apportent aux communications à travers l'intérieur de l'île, ont obligé les colons à se fixer presque exclusivement sur les rivages ; et la population décroît, ainsi que les cultures, à mesure qu'on s'en éloigne. Les vallées formées par l'intervalle des courans de laves, étant les lieux les plus fertiles,

et joignant à cet avantage celui d'être arrosées par les rivières dont les eaux sont le mobile des fabriques coloniales, elles réunissent le plus grand nombre des habitations, et celles qui sont les plus considérables.

La division territoriale de l'île en vingt-sept arrondissemens ou paroisses, dont l'étendue est très-circonscrite, a, sans doute, eu pour motif la considération de ces mêmes obstacles qu'opposent également le sol et le climat aux communications. Tous ces arrondissemens ayant pour limites les rivières qui, comme autant de rayons, s'étendent du centre à la circonférence de chaque aire volcanique, ils sont comme les segmens d'un cercle, et sont bornés d'un côté par les montagnes qui se projettent au centre, et de l'autre par la mer, qui baigne leur périmètre. Le quartier du Gros-Morne est la seule exception que présente ce gisement général.

TABLEAU des vingt-sept Arrondissemens communaux
de la Martinique.

ÉPOQUES de la fondation des chefs-lieux.	NOMS des arrondissemens.	NATURE DU SOL de chaque arrondissement communal.
	1. ^o <i>Volcan éteint de la montagne Pelée.</i>	
1680.	Le Macouba	Sol ponceux, très-fertile, bien cultivé.
1680.	La Basse-Pointe	Sol ponceux, peu accidenté, très-fertile, le mieux cultivé et l'un des plus productifs de l'île.
1636.	Le Prêcheur	Sol ponceux, extraordinairement accidenté.
1635.	Le fort Saint-Pierre	Comprenant avec le quartier du mouillage la ville et les environs de Saint-Pierre, qui sont très-fertiles et bien cultivés.
1635.	Le Mouillage.	
	2. ^o <i>Aire du volcan éteint des Pitons du Carbet.</i>	
1663.	La Grande-Anse	Sol très-accidenté, formé du mélange des ponces et des laves argileuses décomposées.
1663.	Le Marigot	Sol argileux, très-élevé au-dessus du niveau de la mer.
1663.	Sainte-Marie	Sol argileux, fertile, bien cultivé.
1658.	La Trinité	Sol argileux, fertile et bien cultivé, excepté la plus grande partie de la Tartane.
1720.	Le Gros-Morne	Sol argileux, bien cultivé, neuf et fertile; communications par charrois dispendieuses.
1636.	Le Carbet	Sol tuffacé, très-accidenté, médiocrement fertile au sud, mêlé de ponces au nord, et bien cultivé.

ÉPOQUES de la fondation des chefs-lieux.	NOMS des arrondissemens.	NATURE DU SOL de chaque arrondissement communal.
	Suite de l' <i>Aire du volcan éteint des Pitons du Carbet.</i>	
1636.	La Case-Pilote.....	Sol tuffacé, prodigieusement accidenté et peu fertile.
1673.	Le Fort-Royal.....	Sol argileux et tuffacé, médiocrement fertile, bien cultivé aux environs de la ville.
	3. ^o <i>Aire du volcan éteint des Roches-carrées.</i>	
1694.	Le François.....	Sol mélangé, marécageux, médiocrement fertile.
1694.	Le Robert.....	Terre végétale, très-profonde, très-fertile, médiocrement cultivée. Propriétés très-divisées.
1682.	Le Trou-au-Chat.....	Sol argileux, fertile, culture peu étendue. Communications difficiles.
1715.	Le Lamentin.....	Sol d'alluvions, marécageux, très-bien cultivé, extraordinairement fertile. Quartier fort riche.
	4. ^o <i>Aire du volcan éteint du Vauclin.</i>	
1713.	Le Vauclin.....	Sol argileux, partiellement calcaire, bien cultivé et très fertile dans les vallées.
1750.	Le Saint-Espirit.....	Sol argileux, fertile, boisé, culture peu étendue, communications difficiles.
1720.	La rivière Salée.....	Sol d'alluvions, marécageux, inondé en beaucoup d'endroits, très-fertile et bien cultivé.

ÉPOQUES de la fondation des chefs-lieux.	NOMS des arrondissemens.	NATURE DU SOL de chaque arrondissement communal.
	Suite de l' <i>Aire du volcan éteint du Vauclin.</i>	
1693.	La rivière Pilote.....	Sol rocailleux, extraordinairement accidenté, partiellement fertile, cultivé avantageusement dans la vallée.
1686.	Sainte-Luce.....	Sol pierreux, prodigieusement accidenté, très-peu fertile; arrondissement pauvre et mal peuplé.
	5. ^o <i>Aire du volcan éteint du Marin.</i>	
1661.	Le Marin.....	Sol argileux, partiellement calcaire, très-fertile, bien cultivé au vent.
1730.	Sainte-Anne.....	Sol entièrement calcaire, très-fertile, parfaitement cultivé; arrondissement très-riche, sujet à des sécheresses désastreuses, ainsi que le Marin.
	6. ^o <i>Aire du volcan éteint du morne la Plaine.</i>	
1686.	Les Trois-Ilets.....	Sol argileux, marécageux, peu fertile, cultures médiocres.
1686.	Les Anses d'Arlet.....	Sol argileux, très-accidenté, stérile en plusieurs endroits, propice aux cafiers, mal cultivé.
7151.	Le Diamant.....	Sol argileux, rocailleux, peu fertile, partiellement cultivé.

NOM DE LA SOCIÉTÉ ou de l'établissement	NOM de l'établissement	NOM de la commune
Société de la Compagnie des Indes	Compagnie des Indes	Paris
Société de la Compagnie des Indes	Compagnie des Indes	Paris
Société de la Compagnie des Indes	Compagnie des Indes	Paris
Société de la Compagnie des Indes	Compagnie des Indes	Paris
Société de la Compagnie des Indes	Compagnie des Indes	Paris
Société de la Compagnie des Indes	Compagnie des Indes	Paris
Société de la Compagnie des Indes	Compagnie des Indes	Paris
Société de la Compagnie des Indes	Compagnie des Indes	Paris

*TABLEAUX ORTHOGRAPHIQUES contenant la
Nomenclature des Montagnes de la Martinique,
avec l'Indication de leur structure, de leur
gisement, de leurs points de rattachement et de
leur constitution minéralogique.*

TABLEAUX ORTHOGRAPHIQUES contenant la Nomenclature des Montagnes de la Martinique, avec l'Indication de leur structure, de leur gisement, de leurs points de rattachement et de leur constitution minéralogique.

NOMS DES RELIEFS.	LEUR STRUCTURE.	GISEMENT.	POINTS DE RATTACHEMENT.	CONSTITUTION MINÉRALOGIQUE.
1.° AIRE DU VOLCAN ÉTEINT DE LA MONTAGNE PELÉE.				
Pitons du cratère des Palmistes.	Grands ressauts coniques couronnant les orles de ce cratère.	Au sommet de la Montagne Pelée, au centre de l'île.	Il y en a au nombre de trois, et forment un triangle à-peu-près équilatéral.	Laves compactes, leucitiques, cornéennes, schorlacées, en masse, altérées par l'action météorique exercée avec violence et continuité dans la haute région de l'atmosphère.
Segment des orles du vieux cratère.	Arête concentrique, aiguë, scabreuse, fissurée, escarpée vers le lac formé par le cratère.	Au Nord, au sommet de la montagne.	Les segments des orles, au S. de cette ancienne bouche ignivome, ont été renversés.	Laves compactes, porphyritiques, schorlacées, leucitiques, violâtres, en masse.
Morne de la Falaise.....	Arête longue, déclive et irrégulière.	De l'O. S. à l'E. N. E.	Rattachée à la haute région de la montagne.	Courant primitif enfoui sous des pierres ponceuses grises, schorlacées, légères, en fragments médiocres, mais quelquefois en blocs de plusieurs pieds cubés.
Morne la Calabasse.....	Forme prismatique irrégulière....	Du N. O. S. E.	Le nom. Sa base prend le nom de Morne-rouge.	Amoncellement de pierres ponceuses, de même nature, superposant un relief antérieur.
Mont Jubin.....	Plateau de débris volcaniques....	Du N. au S.	Reliant à une arête de la montagne.	Pierres ponceuses superposant des brèches volcaniques, à ciment argileux.
Morne Saint-Martin.....	Gradin immense.....	Au S. S. O. de la montagne.	En-dessous du cratère des Palmistes..	Même constitution; mélange partiel de ponceuses noires, schorlacées.
Morne Guirlande.....	Arête aiguë, scabre immense, ramifiée par son flanc septentrional, escarpée vers l'autre.....	Du N. E. au O.	Ancien courant de lave débouché du cratère des Palmistes, s'étendant jusqu'à la mer.	Courant primitif de laves porphyritiques, enfoui sous des ponceuses.
Hauteurs du Prêcheur.....	Grands reliefs irréguliers couronnés de ressauts coniques.....	Au N. O.	Se rattachant à la haute région de la montagne.	Brèches volcaniques contenant des cornéennes et des porphyrites superposées par un grand massif de ponceuses et de rapillo.
Pitons du Nord-Ouest.....	Grands reliefs qui paraissent avoir été un foyer secondaire.	Au N. O.	Ils présentent pour sommets principaux les mornes ci-après.	

NOMS DES RELIEFS.	LEUR STRUCTURE.	GISEMENT.	POINTS DE RATTACHEMENT.	CONSTITUTION MINÉRALOGIQUE.
<i>Suite de l'aire du volcan éteint de la montagne Pelée.</i>				
Le Mont Conil.....	Structure conique ou pyramidale..	Au N. O.	cette montagne très-haute semble avoir été le foyer de cette aire volcanique.	Ponces grises, noires et rouges, formant un grand massif de plusieurs centaines de pieds d'épaisseur, et sous lequel sont des brèches volcaniques.
Le Balata	Projection prismatique.....	Au N. 1/4 O.	Rattaché au Mont Conil	Même constitution minéralogique.
Le Piton-Pierreux.....	Structure conique.....	A l'O. N. O.	surmontant un courant de laves, qui s'étend du Mont Conil à l'anse Céron.	Brèches à ciment argilo-ferrugineux, contenant des cornéennes et des porphyrites schorlacées, enfouies sous des ponces.
Les hauteurs de la Grande-Rivière.	Arêtes escarpées et boisées.....	Du S. S. E. A l'E. N. E.	rattachées au Mont Conil.....	Même constitution.
				<i>Nota.</i> On trouve de l'amphibole, en masse ou partiellement, dans les laves porphyritiques du Macouba, et l'on a recueilli des pyroxènes conglomérés et demi-fondus, dans les éboulemens du littoral supérieur de cette rivière.

2.^o AIRE DU VOLCAN ÉTEINT DES PITONS DU CARBET.

Piton du Carbet.....	Ces grandes montagnes sont le foyer du volcan; elles sont conoïdes ou pyramidales, et liées entre elles par de vastes courtines, qui forment les orles de l'ancien cratère.	A l'O.....	L'inspection lithologique des spécimens recueillis, dans la région des nuages, au sommet de ces pitons, et arrachés aux escarpemens des précipices de leur base, donne pour résultats, que leur massif minéralogique est formé, en grande partie, de laves compactes, porphyritiques, micacées, schorlacées, leucitiques, contenant des chrysolites, et souvent du quartz de formation postérieure à leur fusion volcanique.
Piton de l'Ouest.....		<i>Idem.</i>	
Piton du Sud.....		C'est le moins éloigné du fort royal.	
Piton de l'Est.....		A l'E.....	
Piton des Sources du Lorain..		<i>Idem.</i>	

NOMS DES RELIEFS.	LEUR STRUCTURE.	GISEMENT.	POINTS DE RATTACHEMENT.	CONSTITUTION MINÉRALOGIQUE.
<i>Suite de l'AIRe DU VOLCAN ÉTEINT DES PITONS DU CARBET.</i>				
Le pas de la Mort.....	Arête très-aiguë, scabreuse, fissure périlleuse.	Au S. E.....	Région moyenne du piton de l'est.	Ce courant primitif, c'est-à-dire rattaché immédiatement au foyer, est formé d'une lave spathique, poreuse, leucitique, très-altérée, contenant de la stéatite et du quartz de seconde formation.
Le gros morne des Bois.....	Ressaut conique et irrégulier.....	Au N. E.....	Couronnant le plus occidental des deux grands courans du nord.	Lave argileuse, décomposée, présumée porphyritique, contenant des blocs erratiques de laves spathiques et cornéennes.
Le morne Bellevue.....	Arête prismatique.....	Au N. E.....	Rattachant le gros morne au morne l'Étang.	Même constitution minéralogique. Fer spéculaire hexagone.
Le morne l'Étang.....	Ressaut conique et irrégulier.....	Au N. E.....	Couronnant le même courant et lui donnant son nom.	<i>Idem</i> , zérites, géodes quartzzeuses dans les ravins.
Le piton Gelé.....	Ressaut conique, souvent nébuleux.	Au N.....	Couronnant le plus oriental des deux grands courans du nord.	Tous ces reliefs, jusqu'au morne du Clos, sont boisés, fourrés et inaccessibles dans une partie de leur pourtour.
Le morne Jacob.....	Arête prismatique, souvent nébuleuse.	Au N.....	Formant le plus oriental des deux grands courans du nord.	Laves argileuses, décomposition avancée, blocs cornéens de lave presque homogène.
Le morne Saint-Gilles.....	Massif pyramidal.....	Au S. O.....	Point culminant des reliefs compris entre le grand fond et la Case-navire.	Lave compacte, spathique, leucitique, schorlacée, grise, lave porphyritique, violâtre, contenant des pyrites.
Le morne du Clos.....	Arête étroite et scabreuse.....	Au S.....	Rattaché au piton du sud, entre les deux branches de la rivière de Case-navire.	Lave compacte, porphyritique, micacée leucitique, schorlacée, grise, altérée, recomposée par un ciment quartzeux. On trouve des ponces grises sur la croupe de ce morne, à 760 pieds au-dessus de la mer.
Le morne Crève-cœur.....	Arête prismatique, couverte de bois.	Au Vent.....	Plateau détaché du gros morne des bois, dans la vallée du Lorain.	Courant de laves secondaires, c'est à-dire non rattaché immédiatement au foyer du volcan; lave compacte, porphyritique, presque friable, très-altérée par l'acide sulfurique, faisant effervescence avec l'acide nitrique.

NOMS DES RELIEFS.	LEUR STRUCTURE.	GISEMENT.	POINTS DE RATTACHEMENT.	CONSTITUTION MINÉRALOGIQUE.
<i>Suite de l'aire du volcan éteint des Pitons du Carbet.</i>				
Le morne du Roseau	Arête irrégulière, couverte de bois.	Au vent	rameau détaché du morne Bellevue, aux sources du Galion.	Lave argileuse décomposée, ætites.
Le morne Fumé	Arête et ressaut conique	Au N	attaché au piton Gelé	Brèches couvertes de ponces grises, schorlacées, provenant du cratère de la montagne Pelée.
Le morne Carabin	Arête irrégulière, à demi-cultivée.	Au Vent	croupe du plus oriental des deux grands courans du nord.	Lave argileuse, décomposée, cornéenne, erratique.
Le plateau l'Archer	Vaste planèse couverte de bois	Au S	attaché au grand polygone des pitons.	Lave compacte, porphyritique, micacée, schorlacée, contenant du quartz de seconde formation; décomposition avancée, laves cornéennes poreuses, contenant des hyacinthines.
La petite Montagne	Ressaut pyramidal dont la croupe prend le nom de <i>Morne-moco</i> .	<i>Idem</i>	tenant au plateau l'Archer	Même constitution.
Le morne Moriceau	Arête irrégulière, cultivée vers son extrémité.	Sous le vent	attaché au plateau de la Savane-des-Pères.	Lave argileuse décomposée, lave cornéenne erratique.
Le morne Colomb	Ressaut irrégulier, cultivé, mais attendant aux forêts.	<i>Idem</i>	rameau détaché de la petite montagne.	Même constitution.
Le morne Surrirey	Arête très-large, cultivée	Au S	rameau détaché du précédent	Stéatite plus ou moins parfaite, provenant de la décomposition des porphyritiques.
Les mornes Garnier, la Carrière et des Capucins.	Arêtes terminales, irrégulières, cultivées.	<i>Idem</i>	croupe des reliefs précédens qui se subdivisent en s'éloignant du foyer.	Laves porphyritiques; vers la croupe, tuffas volcaniques, brèches, poudings, argilites, contenant des types de feuilles et de rameaux divers.
Les mornes Tartanson, Patate, Folleville et Courville.	Arêtes terminales, en partie cultivées.	<i>Idem</i>	croupe d'un rameau rattaché au morne Lemaître.	Laves cornéennes, poreuses, leucitiques, schorlacées, souvent fissiles, divisées en tables ou en feuilletés parallèles.
Les mornes Lemaître et Savary.	Arêtes irrégulières, en partie cultivées.	Sous le vent	point culminant des reliefs, entre la Case-navire et la rivière Desnambuc.	Lave porphyritique décomposée; lave compacte, cornéenne, à leucites altérés.

NOMS DES RELIEFS.	LEUR STRUCTURE.	GISEMENT.	POINTS DE RATTACHEMENT.	CONSTITUTION MINÉRALOGIQUE.
<i>Suite de l'AIRe DU VOLCAN ÉTEINT DES PITONS DU CARBET.</i>				
Le morne Bois-d'Inde.....	Arête très-haute, boiseuse.....	Sous le vent.	Rameau détaché du morne Saint-Gilles.	
Morne Desnambuc.....	Arête boiseuse.....	<i>Idem</i>	Relief rattaché au précédent.....	Lave poreuse, spathique, leucitique, contenant des virescites ou des thallites.
Morne la Démarche.....	Arête terminale cultivée.....	<i>Idem</i>	Ressaut terminal du relief précédent.	Tuffa volcanique argilo-siliceux, provenant d'éruptions boueuses et cinéréiformes.
Morne Criquet.....	Arête aiguë, terminale, cultivée...	<i>Idem</i>	Croupe du rameau du Saint-Gilles..	Lave argileuse décomposée, lave cornéenne spathique.
Le Cheval-Blanc.....	Ressaut terminal cultivé.....	<i>Idem</i>	Croupe du plus haut courant détaché du piton de l'Ouest.	Courant primitif enfoui vers sa croupe sous des tuffas siliceux.
Le Gommier.....	Relief irrégulier, boiseux.....	<i>Idem</i>	Ressaut latéral du morne aux Bœufs.	
Le Piton-Vert.....	Ressaut conique et boiseux.....	<i>Idem</i>	Par la rive gauche de la rivière du Carbet.	
Morne Miral.....	Croupe terminale d'un courant....	<i>Idem</i>	Rattaché au morne Fumé.....	Brèche volcanique, enfouie sous des pierres ponces, grises et schorlacées.
Le Parnasse.....	Arête couverte d'une belle culture.	Au N.....	<i>Idem</i> , gisant entre les deux bras de la Roxelane.	<i>Idem</i> . Sa base minéralogique appartient aux éjections du Carbet, et sa surface à celle de la montagne Pelée.
Le morne des Olives.....	Arête irrégulière et boisée.....	Au vent.....	Rattaché au grand courant secondaire qui part du gros morne du bois.	Lave argileuse, stéatiteuse, micacée, décomposée; carbure de fer, atite.
Le Gros-Morne.....	Arête immense, cultivée.....	<i>Idem</i>	Rattachée au morne des Roseaux..	<i>Idem</i> . Lave décomposée, pyriteuse, blanche, effervescente, &c.
Le Vert-Pré.....	Croupe rayonnante du précédent..	<i>Idem</i>	Les rameaux sont limitrophes des Roches-carrées.	Lave argilo-ferrugineuse, terre ochracée, fer spéculaire, stéatite.
Hauteurs du Robert.....	Arête irrégulière, cultivée.....	<i>Idem</i>	<i>Idem</i>	<i>Idem</i> . Brèche volcanique, lave cornéenne erratique.

NOMS DES RELIEFS.	LEUR STRUCTURE.	GISEMENT.	POINTS DE RATTACHEMENT.	CONSTITUTION MINÉRALOGIQUE.
<i>Suite de l'aire du volcan éteint</i>			DES PITONS DU CARBET.	
Hauteurs de la Trinité.....	<i>Idem</i>	<i>Idem</i>	Rattachée au morne l'Étang.....	Même constitution.
Hauteurs de la Tartane.....	Arêtes effacées, rompues.....	<i>Idem</i>	Ramifications douteuses du courant précédent.	Laves décomposées, gravier volcanique, appendice calcaire.
3.° AIRE DU VOLCAN ÉTEINT DES ROCHES-CARRÉES.				
Roches-carrées.....	Arête irrégulière, cultivée partiellement.	Du N. O. au S. E.	Foyer primitif ou secondaire. Le morne Pavillon est le point culminant.	Lave argileuse décomposée, basaltes prismatiques hexagones, leucitiques, à base de roche de corne.
Morne Pitaud.....	Arête irrégulière cultivée.....	Du N. N. O. au S. E.	Se liant aux Roches-carrées, Foyer primitif ou antérieur.	Lave en grande masse de 20 à 25 pieds; argile stéatiteuse.
Morne Bel-Air.....	Ressaut pyramidal, boisé.....	Au N. O. du Fayel.	Croupe terminale des Roches-carrées.	<i>Idem.</i>
Gros-Morne.....	Relief irrégulier.....	Au N.....	Rattachée aux Roches-carrées, et projetant la pointe la Rose.	Brèche de grosse lave cornéenne, chrysolle.
Morne Rivaille.....	Ressaut conique, bifurqué.....	Au S.....	Croupe du morne Pitaud.....	<i>Idem.</i>
Morne Piquet.....	Arête irrégulière.....	Convergent du N. vers l'O.	Paraissant le prolongement inférieur du morne Ridaille.	Lave argileuse décomposée, silex erratique, jaune-brun, quartz de 2.° formation.
4.° AIRE DU VOLCAN ÉTEINT DU VAUCLIN.				
Montagne du Vauclín.....	Arête prismatique boisée.....	Du N. au S.....	Segment de l'orle du cratère secondaire.	Brèche, basalte homogène, lave cornéenne cellulaire, cavernuse, leucitique.
Morne Jacques.....	Montagne conique cultivée.....	Au midi du Vauclín.	Foyer primitif de ce système.....	Argile provenant de la décomposition des laves cornéennes erratiques.
Le Baldara.....	Longue arête aiguë cultivée.....	Du N. N. O. au S. S. E.	Courant primitif du morne Jacques.	Lave porphyritique décomposée; blocs de carbonate de chaux superposés.
La Régale.....	Immense arête partiellement cultivée.	De l'E. à l'O.	<i>Idem.</i>	<i>Idem.</i> Stéatite; blocs de carbonate superposés sur le sol.

NOMS DES RELIEFS.	LEUR STRUCTURE.	GISEMENT.
<i>Suite de l'aire du volcan</i>		
La Carrière.....	Arête irrégulière.....	N. et S.....
Courant septentrional.....	Arête prismatique.....	<i>Idem</i>
Courant du Sans-souci.....	Arête irrégulière.....	E. et O.....
Hauteurs de Sainte-Luce.....	Arêtes nombreuses.....	Du N. au S.....
Morne Caraïbe.....	Ressaut irrégulier.....

5.° AIRE DU VOLCAN

Morne Sulpice.....	Montagne pyramidale.....	Au nord du foyer.
Morne Malheureux.....	Arête irrégulière.....	A l'O.....
Morne du Marin.....	<i>Idem</i>	Au S.....
Morne Courbaril.....	Massif irrégulier.....	A l'O.....
Morne Flambeau.....	<i>Idem</i>	<i>Idem</i>
Morne Quatimalo.....	Arête scabreuse.....	Au N.....
Morne Fortuné.....	Massif irrégulier.....	Presqu'île S. ^{te} -Anne.
Morne Bataille, à cype.....	<i>Idem</i>	<i>Idem</i>

Nota. A l'extrémité de ce territoire, on trouve, dans la grande Savane pétrée, jaunes, variés, rubanés, des géodes, des agates, des calcédoines, des zéolythe

POINTS DE RATTACHEMENT.	CONSTITUTION MINÉRALOGIQUE.
<i>ÉTEINT DU VAUCLIN.</i>	
Contrefort de la Régale.....	Lave spathique.
Prolongement du Baldara.....	Lave très-altérée, souvent en table, atite.
Courant du cratère du Vauclin.....	Même constitution. Brèche volcanique latérale aux courans basaltiques.
Se rattachant à la Régale, et pouvant appartenir à un foyer secondaire.	Lavespathique, cornéenne, erratique, brèche argileuse.
.....	Ce relief paraît avoir eu une activité volcanique dont on n'a pu observer les effets.

ÉTEINT DU MARIN.

Couronnant l'orle du cratère.....	Inobservé.
Formant l'orle occidental.....	Lave basaltique, compacte, homogène, base de pétro-silex, quelquefois poreuse.
Formant l'orle méridional.....	Lave recuite, encastée dans des laves postérieures.
Attenant à l'orle occidental.....	Lave argileuse décomposée, atite.
Prolongement du précédent.....	<i>Idem</i> .
Se confond avec les reliefs du Vauclin.	<i>Idem</i> .
Rattachement difficile à reconnoître.	<i>Idem.</i> Ces trois reliefs sont environnés, à leur base, par des terrains calcaires formés de la dépouille des mollusques testacés et coralligènes,
<i>Idem</i>	Reliefs volcaniques, enfouis sous de grandes superpositions calcaires, qui, en s'étendant entre eux, forment le sol de Sainte-Anne.

des salines, des quartz gras, amorphes à dents de cochon, &c., des jaspes sinoples, d'espèces différentes, des végétaux pétrosiliciés, &c.

NOMS DES RELIEFS.	LEUR STRUCTURE.	GISEMENT.	POINTS DE RATTACHEMENT.	CONSTITUTION MINÉRALOGIQUE.
6.° AIRE DU VOLCAN ÉTEINT DU MORNE LA PLAINE.				
Morne la Plaine.....	Montagne conique.....	Au centre d péninsule.	oyer primitif.....	Couronné par des basaltes en masses énormes.
Le Constant.....	<i>Idem</i>	A l'E.....	Se rattachant à la Plaine par le Goamab.	Lave porphyritique, à gros feld-spats.
Le gros morne du Diamant..	<i>Idem</i>	Au S.....	Se rattachant à la Plaine par le morne la Croix.	Lave porphyritique, micacée, schorlacée, leucitique, quartzreuse.
Morne la Croix.....	Ressaut conique.....	<i>Idem</i>	Rattaché au morne la Plaine par une haute arête.	Lave décomposée, cornéenne, en grande masse.
Le Beau-Séjour.....	Grande planèse.....	Au N.....	Rattaché à la Plaine par une arête...	Brèche argileuse, lave erratique, cornéenne.
Le Goamab.....	Ressaut conique surmontant une arête.	Intermédiaire au Constant et à la Plaine.	Tuffa ponceux, schorlacé, ferrugineux, vivement coloré.
Rocher du Diamant.....	Massif pyramidal isolé à 1800 mètres du rivage.	Au S.....	Lave compacte, porphyritique, schorlacée, leucitique, brun violet, d'une belle conservation.

Nota. La description spécifique des fossiles dont ces tableaux contiennent la nomenclature, se trouve dans un mémoire de l'auteur, intitulé *Minéralogie des volcans éteints de la Martinique*. « L'académie royale des sciences de l'institut, où ce mémoire fut lu le 28 novembre 1814, a ordonné, sur le rapport de MM. Lelièvre et Ramond, qu'il serait imprimé dans la collection des mémoires des savans étrangers, et elle encouragea, pour avoir découvert et reconnu la volcanicité de la Martinique. »

La description spécifique des fossiles dont ces tableaux contiennent la nomenclature, se trouve dans un mémoire de l'auteur, intitulé *Minéralogie des volcans éteints de la Martinique*. « L'académie royale des sciences de l'institut, où ce mémoire fut lu le 28 novembre 1814, a ordonné, sur le rapport de MM. Lelièvre et Ramond, qu'il serait imprimé dans la collection des mémoires des savans étrangers, et elle encouragea, pour avoir découvert et reconnu la volcanicité de la Martinique. »

6351^c

8899



